

3H4

Enquête 3

Equipe 2

LE RESEAU MANOUCHIAN

À l'appel du général de Gaulle, des Français s'exilent et forment les Forces françaises libres (**FFL**), qui combattent aux côtés des Alliés. D'autres rejoignent les Forces françaises de l'intérieur (**FFI**), qui ont choisi de rester sur le sol national pour mener des actions de résistance. Peu nombreux et divisés, ils s'organisent en **réseaux**, surtout à partir de 1942 : parmi eux, les hommes du **FTP-MOI** de Paris ou « réseau Manouchian ».



Vocabulaire

FFL : Forces françaises libres. Rattachées à la France libre, elles sont constituées à partir de 1940 pour aider militairement les Alliés sur tous les fronts.

FFI : Forces françaises de l'intérieur. Nom donné en 1944 à l'ensemble des résistants qui se battent en France.

Réseau : organisation clandestine formée par des membres de la Résistance pour mener des actions en France.

FTP-MOI : Francs-tireurs et partisans-Main-d'œuvre immigrée. Créée en 1924, cette organisation syndicale regroupe les travailleurs immigrés de la Confédération générale du travail unitaire (CGTU) liée au Parti communiste. Réorganisée en 1941, la MOI intègre les Forces françaises de l'intérieur (FFI).



1 Le réseau dénoncé par les Allemands

Affiche de propagande nazie, février 1944.

«L'affiche rouge» est réalisée à la demande des Allemands. Elle est placardée à 15 000 exemplaires en 1944 après l'arrestation du groupe suite à l'assassinat du colonel SS Julius Ritter à Paris.

- 1 Grzywacz, Juif polonais, 2 attentats
- 2 Elek, Juif hongrois, 8 déraillements
- 3 Wajsbrod, Juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements
- 4 Witschitz, Juif polonais, 15 attentats
- 5 Fingerweig, Juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements

- 6 Boczov, Juif hongrois, chef dérailleur, 20 attentats
- 7 Fontanot, communiste italien, 12 attentats
- 8 Alfonso, Espagnol rouge, 7 attentats
- 9 Rayman, Juif polonais, 13 attentats
- 10 Manouchian, Arménien, chef de la bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés

2 **Combattre pour la liberté et la paix**

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtement et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... [...]

Lettre de Missak Manouchian à sa femme (extrait),
prison de Fresnes, 21 février 1944.

3 Un groupe très actif

Le chef de groupe préparait l'action, puis conduisait ses camarades au rendez-vous. Les femmes [...] devaient, à l'heure dite, apporter des grenades et des revolvers (nous en avions très peu). Puis il fallait les récupérer après l'action. Ce qui les exposait terriblement, car après le bouleversement d'un attentat, le quartier était tout de suite encerclé par la sécurité allemande, les maisons fouillées et quelquefois les rames de métro arrêtées. Les hommes qui avaient tiré s'enfuyaient immédiatement à vélo [...]. C'était une époque où les résistants vivaient dans la crainte d'être pris [...]. Les femmes étaient les plus attentives. [...] Il y avait ceux dans le groupe qui n'avaient peur de rien, ceux dont les familles avaient été déportées, ce qui les rendaient encore plus combatifs. La plupart des militants avaient dû opter pour la clandestinité, surtout les juifs [...]. Le groupe prenait des risques terribles, car les actions étaient directes. Il y en avait au moins une par jour, parfois deux.



L'Armée du crime, film de Robert Guédiguian, 2009.

Olga participa à une centaine d'attaques contre l'armée allemande, c'est-à-dire près de la moitié des combats menés par le groupe Manouchian. Nous ne savions rien d'elle, pour des raisons de sécurité. Pour elle, semblait-il, seul l'idéal comptait. Le vendredi soir, elle était toujours anxieuse. J'avais compris qu'elle avait un enfant quelque part, qu'elle allait voir le samedi. Une fillette de deux ans...

Arsène Tchakarian (groupe Manouchian), *Les Francs-tireurs de l'Affiche rouge*, Éditions sociales, 1986.



4 L'exécution des hommes du groupe Manouchian

Photographie, 21 février 1944.

Le groupe est entièrement démantelé à la mi-novembre 1943. Ses membres sont torturés avant d'être fusillés au Mont Valérien. Sur cette photographie, on voit l'exécution de Celestino Alfonso, Wolf Josef Boczov, Emeric Glasz et Marcel Rayman. Tous les membres ont refusé d'avoir les yeux bandés. La seule femme du groupe, Olga Bancic, sera décapitée en Allemagne.